

« Penser comme une planète »

Crise environnementale, crise de la groupalité ?

« On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré »

Albert Einstein

Catastrophes

Le réchauffement climatique, la perte de biodiversité, la pollution massive des sols et des océans, la multiplication des zoonoses, la destruction des biotopes permettant à la faune ou à la flore de se renouveler, la multiplication des plantations de monoculture, etc. sont autant de conséquences d'une conception désastreuse de la prospérité fondée sur une relation destructrice de l'humanité avec notre environnement. Les émissions de gaz à effet de serre continuent à augmenter, la biodiversité recule. Le GIEC, rapport après rapport, alerte et renseigne les crises en cours et listent les mesures et les efforts à consentir pour en limiter les effets. Les moyens sont là, les enjeux clairs, les risques identifiés.

Alors que l'équilibre écologique s'évanouit, la sécurité économique ou la promesse pour les plus pauvres de jours meilleurs s'effondre, la justice sociale ne fait que régresser.

Résistances

D'où vient cette inertie, cette inhibition à changer de manière de voir, de comportement, à adapter notre économie aux conditions nécessaires de renouvellement de la biosphère, à nous sentir solidaires des autres êtres vivants ? De quoi avons-nous peur ? D'où vient une telle résistance collective à modifier nos habitudes, nos valeurs, notre foi en la croissance ? Pourquoi ne parvient-on pas à déterminer à quoi nous tenons vraiment ?

Transitions

Comment faire évoluer « nos modes de pensée » collectivement et individuellement ? La question écologique semble révéler les failles de notre capacité de liaison. La crise environnementale serait-elle aussi une crise de la groupalité psychique – qui désigne la possibilité d'un sujet à participer à la construction d'une autre réalité, celle du groupe, et réciproquement celle du groupe à tisser des liens intrapsychiques chez un sujet et à organiser sa psyché ? La notion même de groupalité ne doit-elle pas évoluer, s'étendre au-delà de l'humain, transcender la division culture-nature ?

C'est à ces réflexions et à d'autres que nous souhaitons nous atteler lors de cette journée. Comme à notre habitude, nous souhaitons non seulement écouter, réfléchir, échanger mais aussi éprouver. Conférences, temps de discussion et temps expérientiel se succéderont pour élaborer quelques réponses à notre inaction, quelques pistes d'action et peut-être changer notre destin.